N. Akhavan. *Exclusionary cartographies: Gender liberation and the Iranian blogosphere*

Laetitia Nanquette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41371>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41371

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Laetitia Nanquette, « N. Akhavan. *Exclusionary cartographies: Gender liberation and the Iranian blogosphere* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41371> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41371>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

N. Akhavan. *Exclusionary cartographies: Gender liberation and the Iranian blogosphere*

Laetitia Nanquette

RÉFÉRENCE

N. Akhavan, « Exclusionary cartographies: Gender liberation and the Iranian blogosphere », in: R. Bahramitash and E. Hooglund, eds., *Gender in contemporary Iran. Pushing the Boundaries*. New York, Routledge, 2011, p. 62-82.

- 1 Cet article étudie les années d'apogée de la blogosphère iranienne (2002-2007) et montre combien sa glorification comme espace de résistance seul est biaisée. Akhavan critique en ceci des textes comme Nasrin Alavi's "We are Iran" (2005), qui montraient le blogger comme séculaire, jeune et résistant contre l'Etat.
- 2 Akhavan déconstruit ce discours en liant notamment les activismes en ligne et hors ligne, pour montrer que les deux sont liés, et que l'Internet n'est pas un lieu de résistance isolé, mais s'inscrit dans des réseaux complexes. C'est notamment le cas en ce qui concerne l'activisme des femmes et le droit des femmes. Le féminisme en ligne s'inscrit dans une longue histoire de droit des femmes en Iran.
- 3 Akhavan s'intéresse aussi à des sites qui nuancent le discours féministe à l'occidental, intégrant par exemple des réflexions religieuses ou un soutien à l'Etat sur certains sujets.

AUTEURS

LAETITIA NANQUETTE

University of New South Wales, Sydney